



Fatoumata Binta Diallo



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2912 DU 13 AU 19 MAI 2017 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

EXPOSITION

Brazzaville, capitale du « *Pagne de campagne* »

Du 19 au 28 mai 2017, l'hôtel Péfaco présente « *Pagne de campagne, une histoire africaine* », une exposition inédite retraçant cinquante ans d'histoire du continent africain à travers le pagne.

Initiée par la designer Jacynthe Mackosso, cette exposition est une véritable invitation au voyage et à la découverte. Avant Brazzaville, l'exposition a voyagé à Berlin, à Paris en passant par Amsterdam.

L'événement sera également marqué par une conférence, des ventes privées de la marque Nandjika et la découverte des dessous méconnus de la conquête du wax.

PAGE 8



GRAPA

Rhode Bath-Schéba Makoumbou dans les rangs des participants

L'artiste peintre congolaise présentera ses œuvres dans le cadre de la Grande rencontre des artistes peintres africains à Bruxelles du 12 au 14 mai.

PAGE 8



Photo DR

Italie/Football

Le racisme fait de nouveau parler

C'est l'affaire Muntari qui a de nouveau réveillé cette semaine le serpent dormant du racisme dans le football en Italie. Milieu de terrain au Pescara AC, d'origine ghanéenne et un caractère affirmé, Sulley Muntari a quitté le terrain lors d'une rencontre contre Cagliari. Des cris de singe, des décisions arbitrales ouvertement discriminatoires, des vexations : les joueurs africains se plaignent de leur sort sur les terrains et hors.

PAGE 13

Interview

Maurice Itous-Ibara : « *Nous comptons produire des moteurs qui consomment plus de pollution...* »

PAGE 10

MAWAZINE

L'Acte 16 du festival a été lancé au Maroc !

Ouvert le 12 mai, Mawazine, l'un des plus grands festivals des musiques du monde accueille jusqu'au 20 mai une centaine de groupes, chanteuses et chanteurs du monde.

PAGE 5

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Nigéria !

Ce géant d'Afrique a tant à nous montrer. S'il y a une chose qui a retenu notre attention ces derniers jours, c'est l'actualité de son industrie musicale. Il y a tant à apprendre.

L'explosion de l'Internet mobile fait vivre à l'industrie musicale nigériane de jours heureux. Les artistes sont naturellement les premiers à en bénéficier. Si nous avons choisi de relayer ce fait dans ce numéro, c'est sans doute pour interpeller le monde musical congolais.

On ne s'inspire que des modèles qui ont réussi. Et même si le Nigéria avec ses millions d'artistes n'a pas vu l'ensemble de ses acteurs talentueux réussir. Il est important de signaler qu'un écosystème s'est créé là-bas pour encourager la création musicale et aider les artistes musiciens locaux à vivre de leur art.

Les géants de la téléphonie mobile installés au Nigéria ont vu un marché au potentiel humain fort intéressant, et ont eu l'ingéniosité d'investir dans un secteur musical porteur pourtant en mal de structuration.

Un investissement qui a permis de jeter les bases d'un culturo-système favorable qui change les modes de consommations grâce notamment à l'explosion de l'Internet mobile. Si l'on s'inspirait de ce modèle, les artistes locaux créeraient des produits (sonneries) destinés à la vente qui permettraient véritablement de créer une économie réelle en faveur des artistes et de leur label. Naturellement les opérateurs auront leur part du « gâteau ».

En réalité, il est vraiment question d'engagement de la part de ceux qui investissent dans le secteur de la téléphonie mobile. D'autres part, il revient aux consommateurs de consommer local. Le Nigéria consomme du « naija ». Alors consommons congolais. Ce ne sont pas les artistes talentueux qui manquent, n'est-ce pas !

Enfin, fabriquons nos propres stars. Donnons une chance aux artistes underground et créons le buzz de l'intérieur. Il y aura forcément un effet boule de neige.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre 3 trois

C'est le nombre de bureaux des directeurs centraux de la douane congolaise barricadés par l'intersyndicale des douanes de la République du Congo. Ces derniers sont accusés d'être de mèche avec leur ministre de tutelle dans les nominations de certaines personnes non douanières à des postes à responsabilité.

Proverbe africain

« *Aimons naître, aimons vivre, aimons mourir : le néant n'existe pas* ».

LE MOT GREENWASHING

□ Le greenwashing, ou en français l'éco blanchiment, consiste pour une entreprise à orienter ses actions marketing et sa communication vers un positionnement écologique. C'est le fait souvent, de grandes multinationales qui de par leurs activités polluent excessivement la nature et l'environnement. Alors pour redorer leur image de marque, ces entreprises dépensent dans la communication pour « blanchir » leur image, c'est pourquoi on parle de greenwashing.

La phrase du week-end

« *Un seul enfant non-vacciné constitue une menace capable d'anéantir tous les efforts consentis dans la lutte contre la poliomyélite* »,
Fatoumata Binta Diallo,
représentante de l'OMS au Congo.



Fatoumata Binta Diallo

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI :
Meryll Mezath
(Rédactrice en chef), Durlly Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Adrienne Londole
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue

Ongagna

Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

BASQUIAT

30 ans après sa mort, le peintre domine les enchères



14 œuvres du peintre Jean-Michel Basquiat seront proposées par les deux grandes maisons Sotheby's et Christie's durant la semaine du 15 au 19 mai à New-York

Près de 30 ans après sa mort, l'artiste new-yorkais domine l'art contemporain. Celui qui se fit connaître sous le pseudonyme SAMO en taguant sur les murs de New-York « entre dans les canons du monde artistique », constate Loïc Gouzer, président du département après-guerre et contemporain chez Christie's. Ce dernier assure que le

marché pour Basquiat est « l'un des plus profonds au monde », avec des acheteurs en Europe, en Asie et aux Etats-Unis.

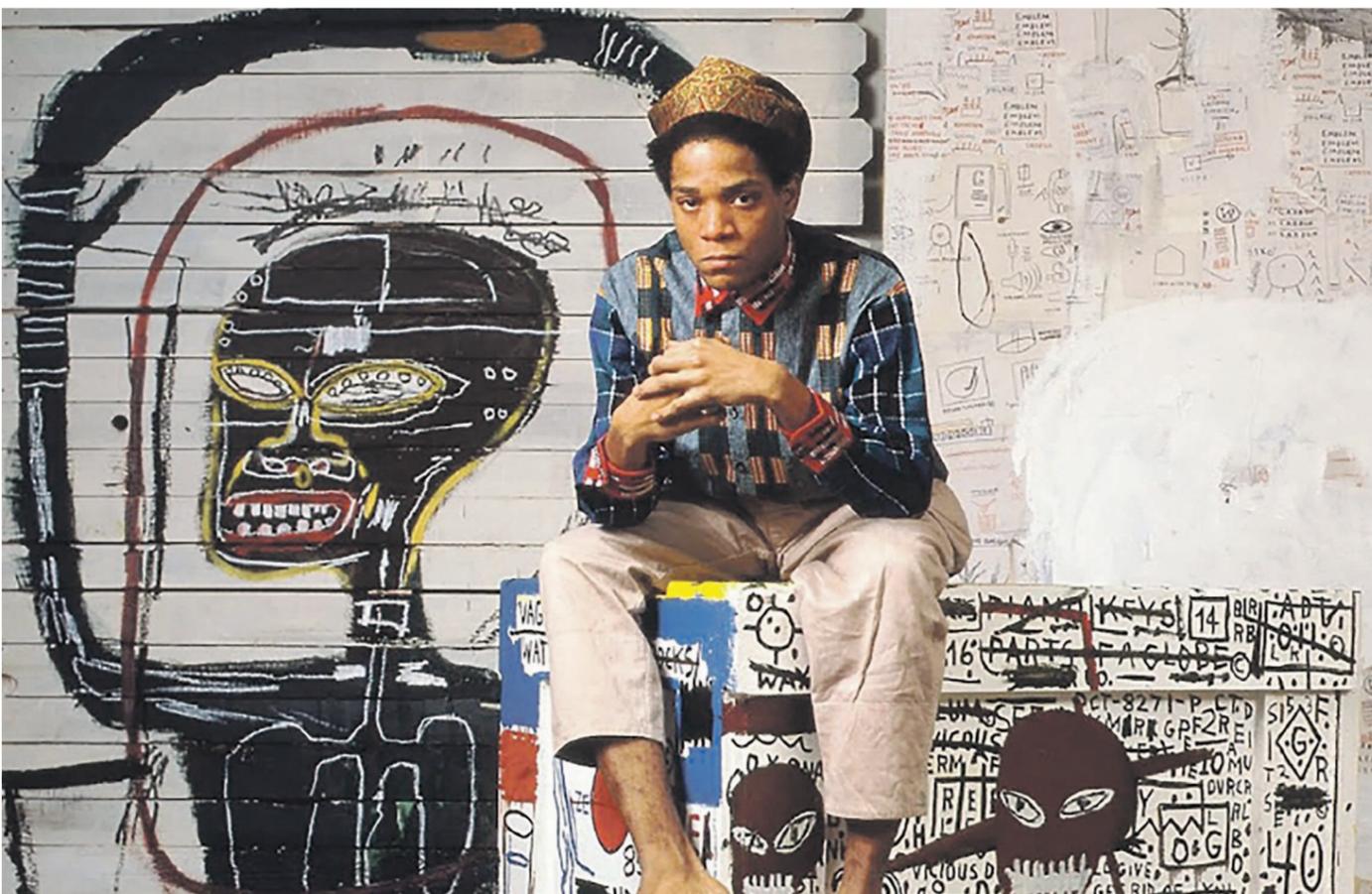
Du Basquiat, tout le monde en veut, « il y en avait très peu dans les musées et maintenant tous les musées du monde prient pour qu'on leur fasse don d'un Basquiat », ajoute Loïc Gouzer. En effet, le peintre d'origine haïtienne (par son père) et por-

to-ricaine (par sa mère), mort d'overdose à 27 ans demeure une figure légendaire du New-york des années 1980. « C'était là (New-York) qu'on voulait aller, c'était là que ça se passait », indique Grégoire Billault, responsable de l'art contemporain chez Sotheby's à New York. Puis d'ajouter « Jean-Michel est vraiment l'essence de ça ». De nombreux trentenaires et quadras qui se trouvent désormais en capacité d'acheter de l'art ont grandi avec l'image de ce trublion aux cheveux dressés, symbole d'une époque et d'un lieu.

Basquiat, tête de gondole des enchères

Cette saison, Jean-Michel Basquiat est au premier plan des enchères les plus prisées des collectionneurs. Celles-là où se retrouvent impressionnistes, ainsi que de peintres et sculpteurs modernes et contemporains. Des artistes dont les œuvres sont pour la plupart rares, peu ou jamais vues aux enchères, voire à l'abri des regards depuis des décennies.

Ainsi, Christie's et Sotheby's espèrent dépasser 1,1 milliard de dollars au cours de la semaine, selon les estimations basses des deux maisons, avec toujours un avantage pour le premier.



Basquiat, l'enfant terrible de l'art contemporain

Dona Élikia

Par Durly Emilia Gankama

Festival images et histoire

La 4^{ème} édition entame la reconquête de l'identité et de l'histoire africaine

DU 16 au 20 mai, l'Institut français du Congo organise pour la quatrième fois le « Festival images et histoire », sur le thème « Le cinéma africain des indépendances : la reconquête par les Africains de leur(s) identité(s) et de leur histoire ».

Comme à son habitude, le festival propose une programmation riche en échanges conférences et projections cinématographiques. Si en 2016 il était question de « l'Afrique des explorations et des explorateurs », cette nouvelle édition convie les participants et le public à se réapproprier leur identité et histoire. Le programme complet du festival ci-joint en image d'illustration nous en dit un peu plus long.

CONCOURS MISTER AMBASSAD'OR 2017

9 candidats concourent pour le diadème de la beauté noire au masculin

Christophe, Alexandre, Lukas, Stomi, Augustin, Luigi, Aymeric, Jordan et Bryan, finalistes au concours de beauté Mister Ambassador, symbolisent à eux neuf la beauté et le charisme de l'homme noir. Ils tenteront chacun de remporter la couronne lors de la finale, qui les opposera le 27 mai prochain à Paris en France.

Voulant donner une image positive de l'homme noir qui s'engage pour des causes environnementales, le concours Mister Ambassador s'engage d'après son slogan sur la voie de l'exemplarité environnementale. Ainsi, le lauréat de la compétition

pourra être ambassadeur ou parrain d'une association environnementale et au niveau national il sera un représentant actif de la cause écologique pendant un an, pour valoriser les initiatives locales.

Par ailleurs, sur sa page Facebook le comité d'organisation du concours a tenu à préciser : « *Il ne s'agit pas pour nous d'exclure qui que ce soit, mais nous nous inscrivons volontairement dans la défense de l'homme noir afin de donner à ce dernier une autre image dans le domaine de la mode, de la beauté, de l'élégance ...* », pour écarter toute tendance d'exclusion.

France

La Fouine annonce son imminent retour sur scène

Le rappeur français vient de dévoiler la pochette et la date de sortie de son nouveau projet. Intitulé « Capitale du Crime Censurée », cet album arrivera dans les bacs le 2 Juin prochain, selon les publications postées par l'artiste sur les réseaux sociaux.

Contrairement à ses précédents projets où il était souvent accompagné, cette fois, La Fouine a choisi de jouer la carte solitaire. « Capitale du crime censurée » est le 4ème de la série des « CDC » et son premier opus depuis « Nouveau Monde ». En mars 2016, La Fouine faisait son grand comeback dans les bacs avec Nouveau monde.

Le rappeur avait choisi de chausser la peinture du rassembleur. Il a rappé et chanté des valeurs positives sur un rythme pop. Visiblement cette tournure artistique n'avait pas plu à son public : l'album s'est avéré être un échec commercial et n'avait pas eu le succès escompté.

Espérant que ce nouveau virage « Capitale du crime censuré » sera l'album de la résurrection.



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un Espace de Vente

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.Un Espace culturel Pour vos Manifestations :
Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)Brazzaville : 84 bd Denis Sassou
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Mawazine

L'Acte 16 du festival a été lancé au Maroc !

Ouvert le 12 mai, Mawazine, l'un des plus grands festivals des musiques du monde accueille jusqu'au 20 mai une centaine de groupes, chanteuses et chanteurs du monde.



La 16ème édition du festival Mawazine Rythmes du monde se tient du 12 au 20 mai 2017 au Maroc

Photo DR

C'est l'un des rendez-vous les plus attendus du calendrier international. Cette année, les organisateurs ont convié la pop star britannique Ellie Goulding sur la scène « internationale » du festival. On y verra également le rappeur américain Wiz Khalifa, l'ex-chanteuse des Fugees Lauryn Hill, le très bling-bling rappeur français Booba, le célèbre musicien new-yorkais Nile Rodgers ou encore Rod Stewart, le septuagénaire chanteur de « Da Ya Think I'm Sexy? », pour la clôture.

Sur la scène « africaine », au pied de la Kasbah des Oudayas, à l'embouchure du fleuve Bouregreg, l'Ivoirien Alpha Blondy, le couple malien Amadou et Mariam ou encore l'Angolais Bonga constitueront les principales têtes d'affiches.

Le théâtre Mohammed V accueillera deux concerts du « Sinatra français » Charles Aznavour, mais aussi des concerts « découverte » du danseur et chorégraphe espa-

gnol Rafael Amargo ou de la diva péruvienne Susana Baca.

« La moitié de la programmation est consacrée aux artistes et chanteurs du royaume », se sont félicités les organisateurs. Il s'agit notamment de Asma Lamnawar, Hatim Ammor, Latifa Raafat, Fatima Tabaamrant, Hamid El Kasri, Zina Daoudia ou encore Saida Charaf. Les chanteurs libanais Fares Karam, Najwa Karam, Nawal Al Zoghbi, ainsi que la star égyptienne Tamer Hosny se produiront sur la scène « orientale ». Huit artistes venus des îles « rendront hommage à leurs traditions musicales » tandis que des troupes de rue sillonneront les grandes artères de la capitale marocaine.

Deux millions de spectateurs

Selon les organisateurs, l'année dernière le festival Mawazine Rythmes du monde avait réuni 2,6 millions de spectateurs. Cette année, plus de deux millions de spectateurs sont également attendus à Rabat pour cette 16e édition du festival Mawazine, qui ouvre la saison des festivals musicaux du maracains, dont ceux des musiques sacrées de Fès et de Gnaoua d'Essaouira.

Awa LK

Le Prix Stéphane Hessel attribué à trois jeunes lauréats

La cinquième édition du Prix Stéphane Hessel de la Jeune Ecriture Francophone, remis conjointement par RFI et l'Alliance francophone, a récompensé trois jeunes auteurs de nouvelles :

- Premier prix : Romy Batrouni (24 ans, Liban) pour « La ville espoir »
- Deuxième Prix : Michel Dongmo Evina (22 ans, Cameroun) pour « Naufragé du destin »
- Prix spécial : Phew Laroc (25 ans, Haïti) pour « Visages dans la nuit »

La cérémonie de remise des prix s'est déroulée le 9 mai au Sénat à Paris sous le parrainage de la sénatrice Michèle André, présidente de la Commission des Finances et ancienne secrétaire d'État chargée des Droits des femmes et de l'égalité des chances.

Pour cette cinquième édition, le thème retenu était « L'espoir », d'après la citation de Stéphane Hessel « Une humanité harmonieuse et heureuse n'est pas exclue. Ce n'est peut-être pas probable, mais improbable est quelquefois vrai ».

La revue internationale de création littéraire et critique basée en Martinique L'Incertain, partenaire du Prix, publiera les textes.

Les nombreuses candidatures reçues cette année provenaient d'Afrique subsaharienne, des Caraïbes, du Maghreb, du Liban, de l'Océan Indien et de France.

Lancé en 2013 par RFI et l'Alliance Francophone, ce Prix donne aux jeunes francophones de 15 à 25 ans la possibilité de s'exprimer, de contribuer à la création littéraire et de promouvoir la langue française dans le monde. Stéphane Hessel avait accepté d'en être le parrain.

LDB

ART-CULTURE-MÉDIA

Musique: « El Dorado », le nouvel album de Shakira

Judi, la chanteuse colombienne a annoncé à ses presque 45 millions d'abonnés sur Twitter la sortie de « El Dorado », son nouvel album le 26 mai.



Shakira (DR)

Ce titre fait référence à la cité mythique que les premiers explorateurs espagnols avaient tenté de découvrir il y a plusieurs siècles dans sa Colombie natale.

En prélude à cet album, Shakira avait sorti l'an dernier un single, « Chantaje », en duo avec le chanteur colombien Maluma, qui évoquait le désir et la tentation. Son clip a été la vidéo en espagnol à avoir atteint le plus rapidement les 100 millions de visionnages sur le site Vevo.

Celle qui a vendu le plus de disques de toute l'histoire avait lancé le mois dernier un second morceau, « Me Enamore » marqué par des rythmes un peu reggae où elle évoque sa relation avec le footballeur espagnol Gerard Piqué, avec lequel elle a deux enfants. Le couple s'était rencontré pendant le tournage du clip vidéo de « Waka Waka », chanson officielle de la Coupe du monde de football en Afrique du Sud en 2010, remportée par l'équipe d'Espagne dont faisait partie Piqué.

Son dernier album, « Shakira », remonte à 2014. Elle y parlait de sa maternité.

Dona Elikia

**INSTITUT
FRANÇAIS**
DU CONGO

4^{ème} édition

IMAGES ET HISTOIRE

FESTIVAL DE CINÉMA ET D'HISTOIRE
DU 16 AU 20 MAI 2017
À BRAZZAVILLE

Le cinéma africain des indépendances :
la reconquête par les Africains
de leur(s) identité(s) et de leur Histoire



PROGRAMME

Mardi 16 mai à 14h30 Ouverture officielle
Conférence **15h00**
Salle Savorgnan Sada NIANG
Cinéma et histoire en Afrique francophone

Conférence cinéma
Mardi 16 mai à 16h30
Salle Savorgnan Christophe FIGUÉRÉO
Les Africains se réapproprient leur histoire : l'invention des mythes "Sarraounia"

Conférence
Mercredi 17 mai à 15h00
Salle Savorgnan Melissa THACKWAY
Histoire(s) en image, histoire(s) en mouvement : mémoires décoloniales dans les cinémas d'Afrique

Conférence
Mercredi 17 mai à 16h30
Salle Savorgnan Odile GOERG
"Le Franc", de Djibril Diop Mambéty

Conférence cinéma
Mercredi 17 mai à 18h30
Salle Savorgnan Sébastien KAMBA
présente son film **"La Rançon d'une alliance"**

Conférence
Jeudi 18 mai à 15h
Salle Savorgnan François ROBINET
Le génocide des Tutsi du Rwanda : génocide en direct ou génocide oublié ?

Conférence
Jeudi 18 mai à 16h30
Salle Savorgnan François ROBINET
Sauveurs, victimes et bourreaux : quand la télévision française raconte les guerres africaines (1994-2014)

Rencontres lycéennes
Vendredi 19 mai - 8h à 9h
Lycée St Exupéry
Melissa THACKWAY
Le réalisateur africain face à des choix
Elèves de 1ère ES et S

9h30 à 11h
Delphe KIFOUANI
présente son film **"D'une rive à l'autre"**

11h à 12h30
Professeur Sada NIANG
Cinéma et histoire en Afrique francophone

Conférence
Vendredi 19 mai à 14h
Salle Savorgnan Odile GOERG
Le cinéma, un loisir conquérant

Conférence cinéma
Vendredi 19 mai à 15h30
Salle Savorgnan Christophe FIGUÉRÉO
Les Africains se réapproprient leur histoire : la déconstruction du héros colonial avec le film "Le grand blanc de Lambaréné"

Conférence
Samedi 20 mai à 14h
Salle Savorgnan Delphe KIFOUANI
Soixante ans de cinéma en Afrique subsaharienne francophone : de quel cinéma est-il question ?

Conférence cinéma
Samedi 20 mai à 15h30
Salle Savorgnan Christophe FIGUÉRÉO
Les Africains se réapproprient leur histoire : l'exaltation des prémices de l'indépendance "Camp de Thiaroye"

Nigéria

La téléphonie mobile révolutionne l'industrie musicale

Du haut de ses 23 ans, Phizbarz espère bien devenir la prochaine star de l'afro-pop nigérienne écoutée partout en Afrique. Et pour se faire connaître et gagner sa vie, il s'appuie sur la téléphonie mobile, le plus grand distributeur de musique au Nigeria. Twitter, Facebook, Instagram... Le jeune Lagosien inonde les réseaux sociaux de ses clips, apparaissant tantôt en rappeur à casquette entouré de danseuses sexy, tantôt habillé en cheikh couvert de bijoux en or.



Wizkid est l'un des artistes les plus bankable de la scène musicale nigérienne

Au Nigeria, les artistes sont depuis longtemps livrés à eux-mêmes faute de marché structuré, impuissants face à l'ampleur du piratage qui représente l'essentiel de la vente de disques. Dans les rues bondées de la capitale économique, les copies se vendent aux fenêtres des voitures entre les paquets de bonbons, les cigarettes et les DVD des dernières sorties cinéma... eux aussi piratés.

Phizbarz gagne à peine « 50.000 nairas (163 dollars) par mois », un salaire « décent » pour un nouvel artiste selon lui, tiré de ce qu'il perçoit grâce à la téléphonie mobile. Il n'a jamais produit d'album mais a composé une centaine de chansons qui ont été converties en sonneries par les opérateurs téléphoniques. Ces derniers

les vendent à l'unité et lui reversent une partie des bénéfices, soit environ 60% à partager avec son label.

Dans la capitale africaine de la débrouille et de la créativité, « il faut en mettre plein la vue ici si tu veux exister », explique le jeune artiste, qui parcourt les rues de la bouillonnante Lagos en Mercedes rouge rutilante, empruntée à son manager.

Le boom de l'internet mobile

Depuis trois ans, une révolution s'opère dans l'industrie musicale nigérienne, grâce aux ventes digitales et surtout à la téléphonie mobile, générant des revenus qui ne cessent de grossir.

Alors que « l'industrie musicale valait (...) 47 millions de dollars en 2015, ce chiffre devrait doubler d'ici à 2020 »,

selon un rapport du cabinet PricewaterhouseCoopers (PwC) publié fin 2016.

Cette bonne santé résulte de la forte pénétration de l'internet mobile sur le continent, qui a explosé ces dix dernières années notamment chez les « dragons » africains (Nigeria, Kenya et Afrique du Sud), dynamisant d'autant le secteur du divertissement.

Alors qu'en Afrique du Sud, davantage comparable au marché européen, le téléchargement en ligne et le streaming dopent la croissance de l'industrie musicale, le Nigeria est un cas d'école : « les revenus issus de la musique sont dépendants des sonneries et des tonalités d'attente », souligne PwC.

Désormais, fini le sinistre « beep » en attendant que votre interlocuteur ne décroche, l'opérateur vous fait découvrir les nouveaux sons de la scène musicale et vous propose de les télécharger sur votre téléphone pour quelques dizaines de nairas. Les opérateurs - le géant sud-africain MTN en tête - ont flairé le potentiel du Nigeria, pays de 190 millions d'âmes où la musique est presque une religion. Fort de ses 60 millions d'abonnés à travers le pays, MTN se présente comme « le plus grand distributeur de musique » dans ce pays, à travers la vente de sonneries (à 50 nairas, 0,25 dollar l'unité), et via sa plateforme de téléchargement, « MTN Music Plus », qui concurrence les leaders mondiaux de la musique en ligne comme iTunes. « Il y a beaucoup de musiciens talentueux sur le marché (...) qui peinaient à vendre leur musique. Nous leur avons permis de rentabiliser leur travail », explique Richard Iweanoge, directeur général du marketing de MTN Nigeria. « Chaque année, nous reversons toujours plus d'argent aux artistes. C'est une formule qui cartonne », dit-il en se gardant de dévoiler les profits allant à MTN. Puis d'ajouter, « en fait les Nigériens avaient envie d'acheter de la musique, c'est juste qu'ils n'avaient pas les moyens de la faire légalement ».

Un rêve : devenir chanteur

D'immenses stars de l'afro-pop nigérienne, comme D'banj et Davido, ont largement profité de ce nouveau marché. Selon PwC, le seul téléchargement de sonneries peut leur rapporter jusqu'à 350.000 dollars par an.

Leur succès dépasse aujourd'hui largement les frontières nationales. Les artistes nigériens se produisent en Europe et aux Etats-Unis, de plus en plus courtisés par les majors américaines, quand leurs tubes passent en boucle dans les boîtes de Johannesburg à Cotonou en passant par Kinshasa.

Le succès de Wizkid, enfant des quartiers populaires de Lagos qui a signé récemment chez Sony Music, « inspire des millions de Nigériens », note Sam Onyemelukwe, directeur général d'Entertainment Management Co., partenaire de la chaîne Trace TV.

Dans un pays où « les jeunes ne trouvent pas de travail et ne savent pas quoi faire de leur vie, ils veulent tous devenir chanteurs, avoir plein de copines et s'acheter un jet privé : c'est glamour », sourit M. Onyemelukwe.

Mais si « n'importe qui peut enregistrer une chanson pour quelques milliers de nairas et la vendre en ligne il y a peut-être un million d'artistes au Nigeria, très peu réussissent » à percer, relève-t-il.

Le jeune Phizbarz le sait bien. Alors, sans relâche, il continue à poster photos et vidéos sur les réseaux sociaux, écume les petites scènes locales et les studios radio, espérant que ses beats finiront par attirer l'attention des « ogas » (grands) de la musique. Car s'il veut devenir célèbre et gagner de l'argent, le chanteur sait qu'il devra vendre ses titres mais aussi « vendre sa marque ». « Il faut croiser un maximum de managers, d'animateurs radio. Même si ton son est bon, ce qui compte, c'est d'abord qui tu connais dans le milieu : c'est du business », dit-il, lucide.

D'après AFP

BASKO

Des bidonvilles du PK8 aux plateaux de danse des Etats-Unis

La danse est ce moteur qui le tient en vie et l'aide à vouloir toujours être le meilleur dans sa discipline. De retour au pays natal pour la 5e édition du plateau jeune création de Libreville qui s'est tenu du 25 au 29 avril dernier, il nous accueille par une prestation de « Jonz ultime » à la salle du Relais d'art, en compagnie du chorégraphe d'origine béninoise Tchekpo DAN AGBETOU.

Ngoungou Lomba Horry Taylor, surnommé Basko, est un jeune international danseur gabonais qui, grâce à sa passion pour la danse et sa détermination a su braver les obstacles et impressionné les chorégraphes et managers d'artistes de renom. Cela l'a propulsé aux côtés des plus grands danseurs du monde dont ceux du pays de l'oncle Sam où il vit actuellement.

A la question de savoir quand il a commencé à danser, Basko répond que cela se faisait déjà dans le ventre de sa mère mais il en est devenu professionnel, il y a sept ans.

Fils d'une famille de six enfants, il a su peu à peu convaincre ses parents de la relation fusionnelle qu'il entretenait avec la danse. Malgré des coups de machette, les pieds cassés et bien d'autres mésaventures, Basko n'a pu se défaire de son second souffle. « Je danse pour vivre et j'en arrive à la pratiquer même à table avec mes parents et leurs amis qui en sont parfois troublés », confie-t-il.

Par des gestes harmonieux, synchronisés qu'il fait avec son corps, parfois énergétiques et d'autrefois plus lents, le jeune danseur transporte et partage à travers sa prestation, la tristesse, la joie, mais égale-

ment ses aventures ou mésaventures.

Aussi, grâce aux rythmes de son terroir comme la tcham, l'ikokou qu'il ne manque jamais d'exprimer lors de ses nombreuses prestations, Basko ne cesse de se démarquer et de remporter de nombreux titres. En avril 2016, il remporte la première place du Miami's Got Talent Show.

Fier de ses origines, l'enfant venu des bidonvilles du PK8 (quartier périphérique situé à Libreville) et qui s'adapte à tous les styles de danse gabonaises et internationales. Il dit vouloir être pour ses jeunes compatriotes, un témoignage vivant de la réussite à travers la persévérance.

Sheryl Mbolu

Bruno Okokana

EXPOSITION

Brazzaville, capitale du « Pagne de campagne » à partir du 19 mai

Une exposition avec conférence sur « Pagne de campagne, une histoire africaine » sera organisée à l'hôtel Pefaco de Brazzaville, du 19 au 28 mai 2017. Cet événement sera marqué par une exposition, une conférence, et des ventes privées du pagne de marque Nandjika. Le public y découvrira aussi les dessous méconnus de la conquête du wax et de l'histoire africaine des cinquante dernières années.

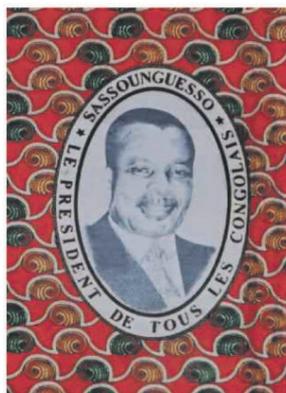
Véritable invitation au voyage et à la découverte, l'exposition Pagne de campagne, une histoire africaine qui retrace les cinquante ans d'histoire du continent africain à travers le pagne. Cette exposition qui a déjà voyagé de Berlin à Paris en passant par Amsterdam s'invite pour la première fois en Afrique en commençant par le Congo-Brazzaville.

Elle s'est fixé comme objectifs : faire découvrir au public et aux professionnels la richesse de l'histoire africaine à travers une exposition dédiée au pagne ; placer Brazzaville comme capitale culturelle en accueillant pour la première fois « Pagne de campagne », une histoire africaine, une ex-

position connue à l'international ; proposer un événement original et dynamique aux Congolais et à la diaspora africaine.

La marque Nandjika

Nandjika qui signifie « ajouter » en vili (langue congolaise) pour rappeler l'esprit de la marque aux influences mêlées est un modèle de prêt-à-porter qui tire son inspiration du continent africain. Née de la passion de sa créatrice, la marque s'invente un futur possible pour le continent, un futur afropolitain, brassant les influences africaines et européennes. Lauréate de la Brazza Fashion Night 2015 organisée au Congo-Brazzaville, Nandjika est l'initiatrice de l'événement Pagne de campagne, une histoire africaine et a choisi Brazzaville



comme ville inaugurale de la tournée africaine de l'exposition. C'est également pour elle l'occasion de faire découvrir ses créations.

Durand une semaine, il y aura : un vernissage, le vendredi 19 mai à l'hôtel Pefaco, de l'exposition Pagne de campagne, une histoire africaine, extraits d'une collection de 500 pièces de Bernard Collet, photographe de presse ; une vente privée présentant la nouvelle collection Nandjika homme/femme, lauréate de la Brazza Fashion Night 2015 ; une conférence de Simon Clavière à l'hôtel Pefaco, à l'Institut français du Congo. Seront exposés les pagnes de Bernard Collet des années 1970, et la marque Nandjika

comme ville inaugurale de la tournée africaine de l'exposition. C'est également pour elle l'occasion de faire découvrir ses créations.

Créatrice de la marque Nandjika, Jacynthe Mackosso a poursuivi ses études en école de commerce à Paris où elle se spécialise en marketing stratégique. Elle réside actuellement au Bénin. Grande passionnée de mode et de l'histoire africaine, elle crée en 2012, la marque Nandjika.

Notons que la conférence sera animée par Simon Clavière-Schiele, plasticien, ancien attaché culturel en Erythrée et créateur de tissus. Cette conférence est un événement



qui permettra de découvrir les dessous de l'histoire méconnue de la conquête du wax et de son détournement. L'accès est libre tous les jours.

L'histoire du pagne africain

Ce que l'on appelle communément « pagne africain » tire en réalité son nom d'une technique mise au point en Hollande, pour standardiser la production de textiles originaires d'Indonésie. Une épopée textile qui débute lors des campagnes militaires coloniales néerlandaises durant lesquelles les Hollandais recrutèrent des mercenaires ghanéens pour lutter contre les Anglais. Les soldats africains auraient ramené dans leurs bagages des batiks locaux en Côte d'or, actuel Ghana, à leur retour en 1836. Ces « importations » sont à l'origine de la diffusion des motifs Java et Batik dans toute l'Afrique de l'Ouest. Les soldats africains, chargés de ces étoffes, déclenchèrent un véritable phénomène de mode. Comprenant l'avantage financier qu'ils pouvaient en tirer, les Hollandais se lancèrent dans la fabrication industrielle de ces tissus. Fort de son succès, le pagne africain apparaît comme un élément de cohésion tant sur le plan politique, économique que religieux. Il est devenu un symbole culturel de richesse et d'appartenance pour tous les événements marquants du continent africain. L'exposition pagne de Campagne, une his-

toire africaine retrace les périodes historiques de notre continent en mettant parfois en exergue différentes figures politiques et religieuses. Le pagne de campagne, appelé ainsi car il arbore le portrait d'un homme politique, fait son apparition peu avant les indépendances. Il est alors un objet commémoratif ou honorifique. Il ne prend son caractère électoral et de sensibilisation que lors des premiers scrutins libres. Il est encore aujourd'hui très largement utilisé lors des élections en Afrique subsaharienne. D'un point de vue marketing, c'est un outil de sensibilisation et de promotion auprès des populations.

Il innove en ce qu'il est un précurseur du phénomène de starification des politiques et des messages de sensibilisation qui se trouve plus que jamais au centre des stratégies d'occupation des espaces public et médiatique.

Tout commence en 1970, une vieille dame marche le long de la route goudronnée qui mène à l'aéroport ; elle arbore une tenue aux couleurs chatoyantes ; dans le dos, imprimé au milieu des figures géométriques du pagne, un médaillon encercle une photographie de Charles de Gaulle ; sur son buste Léon Mba. Une image sympathique qui donnera envie à Bernard Collet de collectionner les pagnes à l'effigie des présidents africains et qui en possède aujourd'hui 500 pièces.

GRANDE RENCONTRE DES ARTISTES PEINTRES AFRICAINS

Rhode Bath-Schéba Makoumbou dans le rang des participants

L'artiste peintre congolaise présentera ses œuvres dans le cadre de la Grande rencontre des artistes peintres africains (GRAPA) à Bruxelles les 12, 13 et 14 mai. Plusieurs profils d'intervenants connus et moins connus viendront d'Europe et d'Afrique principalement pour se vendre, promouvoir leurs œuvres auprès du grand public, mais aussi des collectionneurs, des galeristes et des mécènes.

À travers cette rencontre Rhode saisit une nouvelle opportunité d'accroître sa renommée internationale, qu'elle a entamée depuis 2003. En effet, elle expose maintenant dans le monde entier. En dix ans, elle a participé à 213 expositions col-

lectives ou individuelles dans le monde, sans compter ses 20 participations dans son pays natal. Ses œuvres offrent une lecture des activités sociales de la femme africaine, mêlant différentes techniques. La variété de ses toiles s'illustre dans un style nettement africain, mais également influencé par les courants de l'art réaliste, expressionniste et cubiste. Rappelons par ailleurs que la Grande rencontre des artistes peintres africains est une rencontre placée sous le signe de l'art et de la culture. La mise en lumière de talents confirmés et de passionnés est également l'un des objectifs de cette plateforme.

Darly Emilia Gankama



Rhode Makoumbou peignant une de ses toiles

Par Dury Emilia Gankama



Images illustratives

Téléphonie

Oppo vole la vedette à Samsung

Samsung serait-il en train de perdre du terrain ? C'est la question que l'on se pose depuis la catastrophe des explosions de la Galaxy Note7 et les divers classements de vent des smartphones selon le cours du marché. Aujourd'hui encore la question subsiste. En effet, Oppo, une marque chinoise de fabrication de smartphones vient de passer devant Samsung sur les ventes.

C'est ce que semble révéler la dernière étude réalisée par le cabinet d'analyses Strategy Analytics. L'entreprise a mené une vaste enquête afin d'établir le classement des smartphones les plus vendus durant le premier trimestre 2017. Il en ressort que Samsung, connu comme le leader du marché de la téléphonie connaît une baisse dans les ventes.

Le plus surprenant, c'est que ce terminal proposé par Oppo est loin d'être le plus puissant du marché. Doté d'un écran Full HD de 5,5 pouces et d'un Snapdragon 625, il est en effet loin de pouvoir rivaliser avec un Galaxy S7 ou un OnePlus 3T, mais cela ne l'a pas empêché de rencontrer le succès. Ceci étant dit, ces chiffres doivent être pris avec du recul, car le géant coréen a refait son entrée dans le marché de la téléphonie avec un léger handicap (l'annulation de la production du Galaxy Note7).

Entre-temps, son plus grand rival Apple maintient le cap. Il est toujours en tête du classement avec environ 21,5 millions d'iPhone 7 et 17,4 millions d'iPhone 7 Plus vendus.

Réseaux sociaux

Snapchat, une nouvelle mise à jour apporte son lot de nouveautés

Il est désormais possible de diffuser des images ou des vidéos sans limite de temps, afin de les voir et de les revoir autant que vous le désirez.

La mise à jour apporte d'autres nouveautés intéressantes comme l'arrivée d'une gomme permettant de remplacer des zones à partir de la texture d'un autre endroit de la photo. Pour imaginer le résultat, on retrouve le même genre de fonctionnalité sur Photoshop. Toujours pour les nouveautés, il est possible de dessiner des

émojis sur ses contenus avec un pinceau prévu à cet effet et disposant de 8 modèles d'émojis seulement pour le moment.

Il faut surtout noter qu'après cette mise à jour vos messages éphémères seront moins éphémères qu'avant, Snapchat a apporté un changement considérable, au niveau du système d'autodestruction des snaps, qui permet de les conserver à votre convenance.

Cette nouvelle mise à jour est déjà disponible sur Android et sur iOS.



Images illustratives

Astuces

Les accessoires pour réaliser une vidéo professionnelle sur smartphone



Images illustratives

Filmer comme un pro avec son smartphone, c'est possible. En effet, il permet de faire des vidéos dont la qualité est proche d'un niveau professionnel avec son smartphone est tout à fait réalisable à ce jour. Pour ce faire, les trois que propose Franck Maes, vidéaste autodidacte, passionné de ce cinéma, vous aideront à mieux le faire.

Les accessoires pour débuter la vidéo sur smartphone

Le premier est un micro-cravate : c'est un micro de taille réduite destiné à être porté par une personne au niveau de la poitrine, par exemple en l'accrochant à une cravate. On s'en sert lorsqu'il est nécessaire de procéder à l'enregistrement de la voix du porteur sans que le matériel nécessaire à la prise de son ne soit visible des tiers pour autant, par exemple pour certaines émissions de télévision hors plateau voire lors d'infiltrations policières.

Second accessoire : le trépied : Ce meuble à trois pieds, servant de table, de siège ou de support a l'avantage de n'être jamais bancal, quelle que soit sa fabrication, et quelle que soit la surface sur laquelle il est posé. Avec un trépied vous pourrez prendre votre temps, soigner la composition de votre cadre et ajuster la position de votre sujet.

Dernier accessoire, le Shoulder Pod : C'est un supplément pour smartphones de différentes tailles qui va faciliter la prise de photos. Il est capable de s'adapter à la plupart des situations grâce à sa belle polyvalence, faisant de lui selon les besoins, une poignée, un support pour trépied ou tout simplement un support stable. Le Shoulder Pod vous permet de filmer en sécurité au niveau de la prise en main.

Interview

Maurice Itous-Ibara : « Nous comptons produire des moteurs qui consomment plus de pollution... »

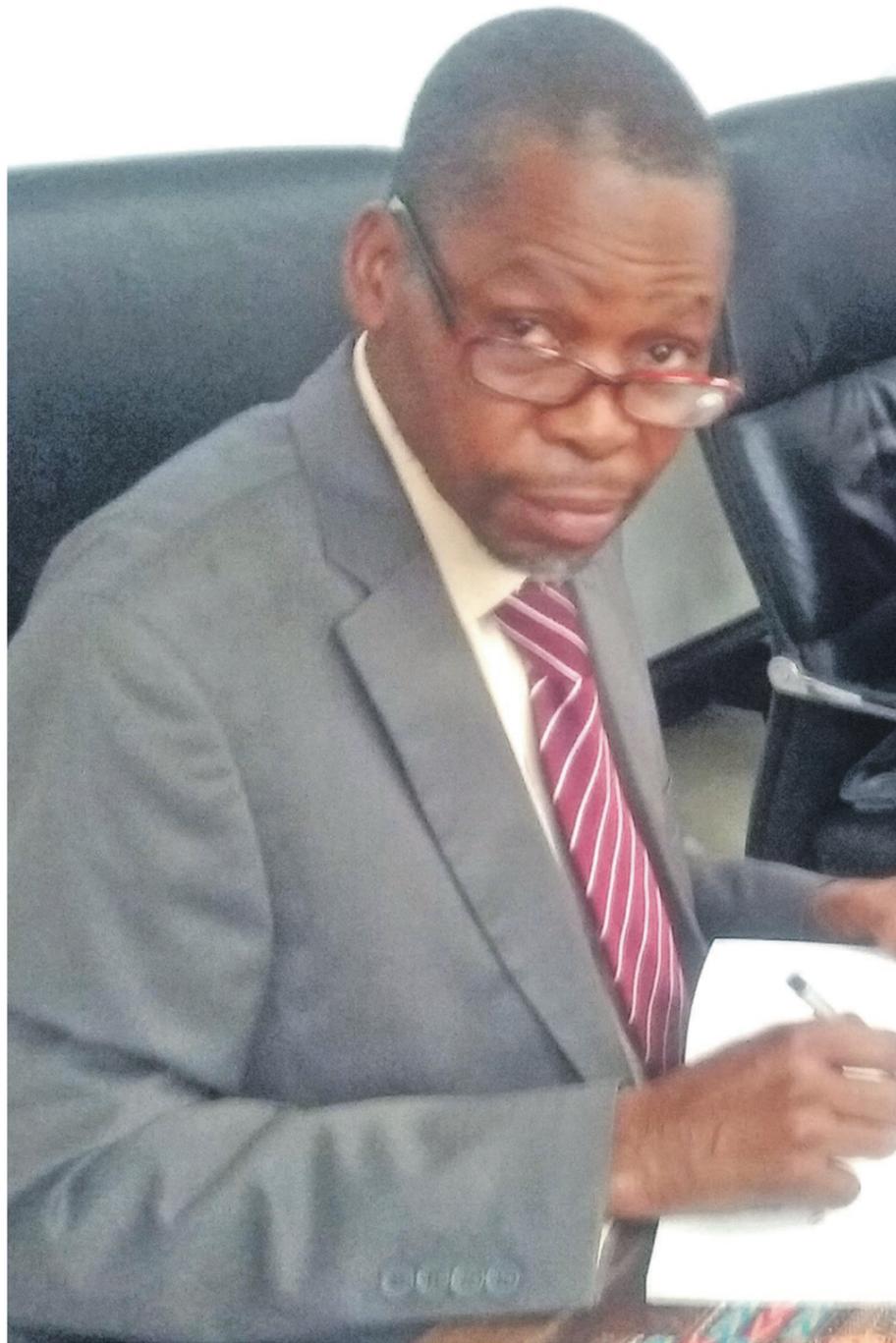
Après la publication de « Biologie magnétique », le chercheur congolais vient de publier « Physique à Magnons ». Dans cet ouvrage, le Dr Maurice Itous-Ibara, parle de sa formule ($Magn = NmV^2$) qui permettra de révolutionner la science. Dans une interview exclusive accordée aux Dépêches de Brazzaville, il parle du bien-fondé de cette recherche visant à créer des automobiles sans moteurs.

Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Qu'est-ce qui vous a poussé à écrire « Physique à Magnons » ?

Maurice Itous-Ibara (MII) : Nous sommes africains et devons faire des recherches, c'est donc cet esprit qui m'a poussé à creuser, à bêcher pour frayer un nouveau chemin dans le monde de la physique, ce que nous appelons « physique à Magnons » qui s'occupe essentiellement des particules vitales et des atomes vitaux. Sachant que la physique est expérimentale, nous avons des grands projets à réaliser dans le cadre de la « physique à Magnons », par exemple les nouvelles versions dans la technologie, telles que des voitures sans moteurs, des voitures magnétiques. Ces moteurs magnétiques ont un rôle particulier : ce sont des grands consommateurs des pollutions. Car, ce que nous vivons aujourd'hui, c'est presque un suicide dans la technologie. Par exemple, passer minuit avec un groupe électrogène c'est chercher la mort. Les moteurs aujourd'hui contribuent beaucoup aux changements climatiques avec les effets de serre. Nous comptons produire des moteurs qui font le contraire en consommant plus de pollution que de produire des gaz. Tous les moteurs électriques devraient être remplacés par les moteurs magnétiques. Il y aura ainsi une nouvelle version de l'automobile avec des moteurs magnétiques.

LDB : Lorsque vous parlez d'automobiles vous ne faites allusion qu'aux voitures ou à toutes sortes d'automobiles ?

MII : Nous voyons des voitures, des trains à grande vitesse, des avions, des fuseaux magnétiques. Tous ces automobiles devront avoir des moteurs magnétiques. Même dans le monde de l'or noir, le magnétique permet de créer le pétrole. Bien qu'il soit une denrée périssable, mais avec, plus d'imagination et beaucoup de créations on peut arriver à fabriquer du pétrole au laboratoire. Nous avons des formules qui sont déjà publiées dans notre livre « Physique à Magnons », il ne reste qu'à appliquer. La magnétique a pour formule ($Magn = NmV^2$). Cette application permettra de révolutionner la science aujourd'hui.



Le chercheur Maurice Itous-Ibara, également commandant des FAC

LDB : De plus en plus on parle de la pollution avec le réchauffement climatique ; la physique à magnons, peut-elle être une solution à ce problème ?

MII : C'est vrai qu'aujourd'hui le problème des pollutions est à la Une. Mais la solution est dans le magnétisme qui est une force au quadruple de l'énergie et peut détruire des énergies viciieuses telles que le gaz carbonique,

l'effet de serre. Le magnétisme est le plus grand consommateur des pollutions. Si bien que fabriquer des engins avec des magnétiques, c'est en quelque sorte régénérer la vie. Le magnétisme vital est une vie de plus.

LDB : Comment entrevoyez-vous promouvoir cette science (la physique à Magnons) à travers le monde ?

MII : Nous avons un laboratoire à l'Académie

des sciences et des arts de Brazzaville qui va faire des exploits. Nous sommes en train de travailler, de rechercher pour créer des nouvelles versions des scanners, d'ordinateurs. A travers notre laboratoire nous comptons aller dans l'expérience. Nos réalisations seront le meilleur moment de faire notre promotion au lieu d'aller de villes en villes. Entre temps nous savons qu'un pays comme les Etats Unis à un PIB qui fonctionne à 60% par la physique antique, alors qu'aujourd'hui, nous démontrons que la physique à Magnons à quelque chose de plus que la physique antique. Je crois que les Américains ne seront peut-être pas les derniers à être sensibles sur cette recherche. Donc nous préférons parler à travers les publications et les expériences pour faire notre promotion.

LDB : Quelle est l'importance de la « physique à Magnons » dans l'économie du Congo ?

MII : Cette science occupe une place primordiale dans l'économie du Congo, parce qu'il n'y a pas que les richesses d'un pays qui peuvent faire la force de son économie, mais plutôt son savoir. La France n'a pas de pétrole, même pas une goutte de fer dans la terre, mais en appliquant l'économie du savoir, ce pays a fait de l'artisanat le cœur de son économie. Les Etats-Unis par exemple ont du pétrole, mais ne vivent pas de ce pétrole aujourd'hui au détriment de l'économie du savoir en utilisant la physique antique qui fait fonctionner à 60% l'économie américaine. En physique à Magnons, le fait d'innover dans la technologie, c'est ça qui permettra de nous faire intégrer dans l'économie du savoir. Et c'est elle qui permet d'augmenter les PIB comme dans les autres pays.

LDB : Un mot de la fin ...

MII : Nous, physiciens, chimistes, biologistes et tous ceux qui sont dans la recherche fondamentale et appliquée dans le cadre des sciences exactes, devons nous rassembler. Aujourd'hui, on parle de la Nasa, elle n'est pas née du néant. C'est le président Kennedy qui avait invité les physiciens, les chimistes à se retrouver pour voir s'ils peuvent aller au ciel. Ils ont accepté, sauf qu'ils leur manquait de l'argent, et le président Kennedy le leur en avait donné. Aujourd'hui la Nasa est née, les Américains vont au ciel, pourquoi pas nous ? La « physique à Magnons » qui est notre label est déjà là, à nous de nous rassembler. Allons donc à la recherche. Il n'y a pas que des physiciens, tous chercheurs de tout bord peuvent s'intéresser pour apporter la pierre à l'édifice pour que le Congo soit un pays de la biologie, un pays de la physique, un pays qui soit un réceptacle de la science.

Bruno Okokana

**Vous venez de perdre un être cher
et vous souhaitez utiliser notre quotidien
pour le faire savoir à vos proches**



Une équipe de professionnels est à votre disposition

Tél: +242 05 532 0109

E-mail.: regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr

84, bd Denis Sassou N'Guesso Immeuble
les Manguiers (Mpila), Brazzaville

Cybersécurité

Des responsables américains disent se méfier de Kaspersky

De hauts responsables de la sécurité et du renseignement américains ont fait publiquement part jeudi de leurs doutes concernant le géant de la sécurité informatique Kaspersky Lab, en raison de ses liens présumés avec Moscou.



Illustration

Cette société privée ayant son siège à Moscou propose des antivirus et d'autres logiciels censés protéger les ordinateurs contre des piratages, mais certains redoutent que ces outils servent au contraire à espionner. « Nous sommes très préoccupés et nous

nous concentrons sur ce sujet », a confié le chef du FBI par intérim, Andrew McCabe, interrogé sur Kaspersky lors d'une audition devant une commission parlementaire spécialisée dans le renseignement.

Vincent Stewart, un haut gradé de l'Agence

du renseignement de la défense, fonctionnant sous la juridiction du ministère américain de la Défense, a lui assuré que son administration évitait de s'équiper chez Kaspersky.

Le directeur de l'agence de renseignement

américaine NSA, Mike Rogers, s'est dit lui « conscient » du problème posé par la société fondée en 1997 par Eugène Kaspersky, devenue une multinationale avec 3.600 salariés et quelque 400 millions de clients. Les patrons de la CIA et de la National Geospatial Intelligence Agency, ainsi que le directeur du renseignement national ont également exprimé leur méfiance concernant Kaspersky Lab, alors que des pirates informatiques russes sont suspectés d'avoir influencé la présidentielle de 2016 aux Etats-Unis.

Dans un communiqué publié jeudi, la société a démenti tout lien avec le gouvernement russe.

« La société n'a jamais aidé, et n'aidera jamais, un quelconque gouvernement dans ses efforts d'espionnage », a assuré Kaspersky.

L'ancien conseiller à la sécurité nationale du président américain Donald Trump, Michael Flynn, a été rémunéré à 11.250 dollars en octobre 2015 par la filiale américaine de Kaspersky Lab.

M. Flynn avait été poussé à la démission le 13 février après la révélation de contacts répétés avec l'ambassadeur russe à Washington.

Meryll Mezath

Nollywood Week

Le cinéma nigérian s'offre une nouvelle édition à Paris

La 5^e édition du festival Nollywood Week suit actuellement son cours à Paris en France au cinéma L'Arlequin, jusqu'au 14 mai.

Festival devenu incontournable depuis sa création en 2012, Nollywood Week se propose une nouvelle édition qui fera certainement plaisir aux amateurs de cinéma nigérian en particulier et africain en général.

Comme chaque année, les fondateurs ont sélectionné la crème des productions nigérianes actuelles. Entre comédie, fiction historique et drame romantique, le cinéma nigérian continue de séduire et gagner du terrain.

— GRAND RENDEZ-VOUS DIVIN —
EDEN 2017 3^e EDITION
 CONFERENCE CHRETIENNE INTERNATIONALE
 DES FEMMES DE POUVOIR

MERCREDI > DIMANCHE
 DU 10 AU 14
MAI 2017
 A PARTIR DE 14 HEURES

Avec la participation de la Chantre
DEBORAH LUKALU
 AFRIQUE DU SUD

PROPHETE DES NATIONS
Carmelle
OTTO MBONGO

APÔTRE YODE NAHOUNOU Françoise | PASTEUR GOMA Jocelyne | PASTEUR MBADINGA Chantal | PROPHETESSE MADUEKEH Martina
 CÔTE D'IVOIRE FRANCE GABON NIGERIA

CITE DU ROI DES ROIS, 19 AV. LUCIE BONGO, EN FACE DU PORT ATC MPILA
 BRAZZAVILLE - REPUBLIQUE DU CONGO

Jésus-Christ est Seigneur et Sauveur

Par Durlly Emilia Gankama

Les humains ont autant de nez que les chiens

Les hommes aussi ont du flair ! Ils n'ont même rien à envier aux autres mammifères, notamment aux rats ou aux chiens dont l'odorat est si réputé, selon des scientifiques jeudi.

Ceux-ci affirment que la soi-disant infériorité des hommes à distinguer une vaste palette d'odeurs n'est qu'un mythe entretenu depuis le XIXe siècle.

«Il y a une croyance culturelle ancienne selon laquelle pour qu'une personne soit rationnelle et raisonnable, elle ne peut pas être dominée dans ses actions par le sens de l'odorat, vu comme purement animal», explique John McGann, professeur adjoint de psychologie à l'Université Rutgers, dans le New Jersey. Il est le principal auteur de ces travaux basés sur un ensemble d'études, publiés jeudi dans la revue américaine Science.

En fait, explique ce scientifique, «le bulbe olfactif humain qui transmet des signaux à d'autres zones du cerveau pour aider à identifier les odeurs est plutôt développé et contient un nombre similaire de neurones que chez les autres mammifères».

«Nous pouvons donc nous mesu-

rer, pour la capacité à détecter et à distinguer les odeurs, aux chiens et aux rats, qui comptent parmi les meilleurs renifleurs du règne animal», affirme-t-il.

Selon les chercheurs, les humains pourraient peut-être distinguer un milliard de milliards d'odeurs différentes, soit largement plus que les quelque 10.000 mentionnées dans les manuels de psychologie.

«Nous pouvons détecter et différencier une palette extraordinairement étendue d'odeurs», assure le professeur McGann, selon qui l'odorat humain est plus sensible à certaines odeurs et parfums que celui des rats et des chiens.

Les humains sont capables de détecter des odeurs sur un sentier ou une piste, assure le scientifique, relevant aussi que «nos comportements et états affectifs sont influencés par l'odorat».

Perte d'odorat et Alzheimer

Il ajoute que les chiens sont probablement meilleurs pour détecter les différentes odeurs de l'urine, mais que l'odorat humain est sans doute bien supérieur pour sentir la palette des effluves d'un grand vin.

Les auteurs de cette étude estiment que les préjugés sur la capacité de l'odorat humain remontent



cp/dr

au neurologue et anthropologue français du XIXe siècle Paul Broca, selon qui l'homme a un appareil olfactif limité.

De ce fait, selon cette théorie, contrairement aux animaux les hommes dépendent de leur intelligence pour survivre, pas de leur odorat.

Cette assertion avait même influencé l'inventeur de la psycho-analyse, Sigmund Freud, selon qui cette déficience olfactive rendait les humains plus vulnérables à des maladies mentales, rappelle le professeur McGann.

Cette idée de l'infériorité olfactive humaine avait aussi été alimentée au cours des décennies par des études génétiques. Celles-ci ont révélé que les rats et souris possédaient des gènes agissant sur environ mille différents capteurs sensoriels qui sont activés par les odeurs, contre seulement 400 environ chez les humains.

En réalité, juge le professeur McGann, rien n'appuie la notion selon laquelle un bulbe olfactif plus grand par rapport au reste du cerveau confère une supériorité de l'odorat.

Ce chercheur explique que la capacité à sentir un vaste éventail d'odeurs a une grande influence sur le comportement humain en déclenchant des émotions ou en faisant ressurgir des souvenirs, jouant ainsi un rôle important dans le syndrome post-traumatique.

Une perte du sens de l'odorat, qui diminue avec l'âge, peut aussi signaler des problèmes de mémoire et de maladies neurologiques comme Alzheimer ou Parkinson, relève l'étude

Destination Santé

MARQUEURS INFLAMMATOIRES

Quel rôle pour l'alimentation ?

Il est de plus en plus évident que le diabète de type 2 présente une composante inflammatoire. Ainsi des concentrations accrues de certains marqueurs de l'inflammation sont souvent associés à un risque augmenté de diabète. Notre alimentation est-elle en mesure d'affecter ces marqueurs ? Éléments de réponse.

Des taux élevés de protéine C-réactive (protéine dont le taux s'élève dans le sang en cas d'inflammation) ou d'interleukine 6 sont souvent associés au diabète de type 2. Tout comme l'inhibiteur de l'activateur du plasminogène 1 aussi appelé PAI-1, considéré comme annonciateur d'un futur diabète sucré.

Alors comment lutter ? Notre régime alimentaire est-il en mesure de contrer l'effet de ces marqueurs inflammatoires ? Pour le savoir, des chercheurs sud-Africains ont mené l'enquête. Ils ont soumis 51 volontaires successivement à deux régimes durant 1 mois chacun, l'ordre des régimes étant déterminé de façon aléatoire: un régime riche en viandes rouges, charcuteries et céréales raffinées. Un autre régime riche en produits laitiers, céréales complètes, noix, et légumineuses. Puis ils ont comparé l'effet des régimes. Notons qu'aucun des volontaires ne souffrait d'un diabète de type 2.

Résultat, les chercheurs n'ont pu mettre en évidence de différences entre les deux régimes concernant la plupart

des marqueurs de l'inflammation. La « plupart », car les scientifiques ont noté que la concentration de PAI-1 était nettement plus élevée lors du régime viande/charcuterie/céréales raffinées que lors de l'autre régime.

En fait, PAI-1 est une protéine qui joue un rôle dans la



cp/dr

formation des caillots et dans la survenue de maladies cardiovasculaires. Or selon les chercheurs des concentrations élevées de PAI-1 pourraient bien être un marqueur de risque très précoce du syndrome de résistance à l'insuline. Ce qui conduirait à terme à l'apparition d'un diabète de type 2.

D.S.

APPRENTISSAGES

Lisez avec votre Bébé !

Dès le plus jeune âge, la lecture est un plaisir, d'abord partagé avec ses parents. D'autant qu'en plus, entendre des histoires améliorerait les capacités d'apprentissage des tout petits. Une équipe américaine montre ainsi que lire avec ses enfants, leur permettra d'acquérir davantage de vocabulaire et d'apprendre à écrire plus facilement.

Carolyn Cates de la New York University School of Medicine et son équipe ont suivi 250 mères avec leur enfant, de 6 mois à 4 ans. Ils ont notamment estimé leur capacité à comprendre les mots et à mesure qu'ils grandissaient, leur connaissance en matière de vocabulaire.

En parallèle, ils ont comparé la quantité et la qualité de la lecture partagée avec leurs parents. « Nous avons plus précisément évalué la qualité de l'échange parent-enfant en demandant aux mères si elles commentaient les images et les histoires avec leurs enfants pendant la lecture », indiquent les auteurs.

Ecrire son nom à 4 ans

Résultat, les enfants ayant bénéficié de lectures nombreuses et de qualité avec leurs parents dès leur plus tendre enfance font preuve d'une capacité d'apprentissage plus importante. Dans le détail, « les petits les plus exposés aux livres développent un vocabulaire bien plus riche à l'âge de 4 ans, comparé aux autres enfants », notent les auteurs. Et à cet âge, « ils sont plus nombreux à savoir déjà écrire leur nom ».

Ces observations sont « une bonne nouvelle », se réjouissent les auteurs. Ils suggèrent en effet que « la lecture dans la toute petite enfance a bien un impact très positif sur le langage, des années plus tard ». Un atout pour l'entrée à l'école, mais aussi pour la vie entière.

D.S.

Programme footballistique des 12, 13, 14 et 15 mai

Retrouvez le calendrier des footballeurs congolais de la diaspora en Afrique, en Asie et en Europe



Photo DR

Albanie, 34e journée, 1re division

Skënderbeu Korçë VS FK Tirana (Moïse Nkounkou et Merveil Ndockyt), lundi à 19h
 Allemagne, 33e journée, 4e division, groupe Nord
 Meppen (Francky Sembolo) VS Hanovre 96 II, dimanche à 15h

Allemagne, 33e journée, 4e division, groupe Bayern

Wacker Burghausen (Juvhel Tsoumou) VS Rosenheim, samedi à 14h
 Allemagne, match de la 27e journée, 5e division, groupe Sud
 Germania Halbertstad (Floydin Baloki) VS Einheit Rudolstadt, dimanche à 14h

Allemagne, 26e journée, 5e division, groupe Nord

Lichtenberg (Kiminou Mayoungou) VS Strausberg, samedi à 15h

Allemagne, 33e journée, 5e division, groupe Rheinland

Dieffen VS Borussia Neunkirchen (Ruddy M'Passi), samedi à 15h30

Angola, 14e journée, 1re division

Onze Bravos VS Recreativo do Libolo (Julssy Boukama Kaya), vendredi à 16h

Belgique, 8e journée des play-offs 1, 1re division

Zulte-Waregem (Marvin Baudry) VS Ostende, vendredi à 18h
 La Gantoise VS Sporting Charleroi (Francis N'Ganga), dimanche à 14h30

Belgique, 8e journée des play-offs pour la Ligue Europa

Union-Saint-Gilloise (Jordan Massengo) VS Saint-Trond, samedi à 20h
 Roulers (Maël Lépicier) VS Lokeren, samedi à 20h

Bulgarie, 6e journée des play-offs, 1re

division

Cherno More VS CSKA Sofia (Kévin Koumbemba), samedi à 16h30

Bulgarie, 28e journée, 2e division

Levski Karvolo VS Spartak Pleven (Cédric Nanitelamio), samedi à 17h

Chypre, 9e journée des play-offs, 1re division

Aris (Donneil Moukanza) VS Ermis, samedi à 18h
 Espagne, 37e et avant-journée, 1re division
 Real Madrid VS FC Séville (Steven Nzonzi), dimanche à 20h

Espagne, 38e journée, 2e division

Elche (Dominique Malonga) VS Mirandes, samedi à 16h15

France, 37e et avant-dernière journée, 1re division

Dijon (Arnold Bouka Moutou et Dylan Bahamboula) VS Nancy (Tobias Badila, Yann Mabella et Faitout Maouassa), dimanche à 21h
 Monaco (Yhoan Andzouana) VS Lille, dimanche à 21h
 Bastia (Prince Oniangué) VS Lorient (Bradley Mazikou), dimanche à 21h

Nice VS Angers (Fodé Doré), dimanche à 21h

Caen (Exaucé Ngassaki et Durel Avounou) VS Rennes, dimanche à 21h
 Montpellier (Morgan Poaty et Bryan Passi) VS OL (Alan Dzabana), dimanche à 21h
 Guingamp VS Nantes (Jules Iloki), dimanche à 21h
 Bordeaux VS OM (Brice Samba junior), dimanche à 21h

France, 37e journée, 2e division

Amiens VS Laval (Davel Mayela, Yven Moyo et Chris Malonga), vendredi à 20h30
 Bourg-en-Bresse (Bruce Abdoulaye et Clevid Dikamona) VS Brest, vendredi à 20h30
 Valenciennes VS Auxerre (Hardy Binguila

et Charlevy Mabilia), vendredi à 20h30
 Troyes (Randi Goteni) VS Reims, vendredi à 20h30

France, 33e et avant-journée, 3e division

CA Bastia (Blanstel Koussalouka) VS Paris FC (Eden Massouema), vendredi à 20h
 Quevilly VS Dunkerque (Bevic Moussiti Oko), vendredi à 20h
 La Duchère (Ladislas Douniama) VS Châteauroux, vendredi à 20h
 Créteil VS Sedan, vendredi à 20h

Géorgie, 12e journée, 1re division

Dila Gori (Romaric Etou) VS Dinamo Tbilisi, dimanche à 15h30

Israël, 7e et dernière journée des play-downs, 1re division

Hapoel Kfar Saba (Mavis Tchibota) VS Hapoel Haïfa, samedi à 19h30

Italie, 36e journée, 1re division

Cagliari (Senna Miangué) VS Empoli, dimanche à 15h

Italie, 1er tour des play-offs, 3e division

Virtus Francavilla (John-Christopher Ayina) VS Fondi, dimanche à 17h30

Lokomotiv Moscou (Delvin Ndinga) VS Gazovik Orenbourg, samedi à 18h30

Russie, 23e journée, 3e division

Solaris Moscou (Erving Botaka-Yoboma) VS Torpedo Vladimir, lundi à 17h

Sénégal, 21e journée, 1re division

Casa Sport (Cylid Mouanda) VS La Linguère, samedi à 19h

Slovaquie, 31e journée, 1re division

DAC Dunajska Streda (Yves Pambou) VS Podbrezova, dimanche à 17h30

Suisse, 32e journée, 2e division

Aarau (Igor Nganga) VS Wil, samedi à 19h

Suisse, 24e journée, 4e division

Yverdon (Matt Moussilou) VS Fribourg, samedi à 17h30

Thaïlande, 13e journée, 3e division

Trang VS Ranong United (Burnel Okana), samedi à 13h00

Turquie, 31e journée, 1re division

Osmanlispor (Thievy Bifouma et Dzon Delarge) VS Belediyspor, dimanche à 15h



Photo DR

Maroc, 28e journée, 1re division

Ittihad Tanger (Ismaël Ankobo) VS Berkane, dimanche à 17h30

République tchèque, 28e journée, 1re division

Pribram VS Zbrojovka Brno (Franci Litsingi), samedi à 15h

Roumanie, 10e journée des play-downs, 1re division

Gaz Metan Medias (Bernard Itoua) VS Voluntari, vendredi à 19h30

Russie, 28e journée, 1re division

Turquie, 33e journée, 2e division

Manisaspor (Christ Bakaki) VS Saniurfaspor, dimanche à 16h

Tunisie, 13e journée des play-downs, 1re division

CA Bizertin (Jacques Medina Temopélé) VS Tataouine, samedi à 17h

Ukraine, 7e journée des play-offs, 1re division

Olimpik Donetsk (Emerson Illoy-Ayyet) VS Dinamo Kiev, samedi à 16h

Camille Delourme

Le racisme dans le foot fait de nouveau parler de lui en Italie

Des cris de singe, des décisions arbitrales ouvertement discriminatoires, des vexations : les joueurs africains se plaignent de leur sort sur les terrains et hors.

C'est l'affaire Muntari qui a de nouveau réveillé cette semaine le serpent dormant du racisme dans le football en Italie. Milieu de terrain au Pescara AC, d'origine ghanéenne et un caractère affirmé, Sulley Muntari a quitté le terrain lors d'une rencontre contre Cagliari. Il en avait assez de se plaindre des cris racistes qui accompagnaient chacune de ses prises de balle sur le terrain. L'arbitre ne voulait littéralement rien sentir. De guerre lasse Muntari a fini par craquer et quitter le terrain. Mais le scandale l'est devenu lorsque

non seulement l'arbitre a infligé un carton jaune au protestataire, mais que le match s'est poursuivi comme si de rien n'était. Et la fédération italienne de football a aggravé le tout en infligeant une journée de suspension à Muntari : la coupe était pleine. « Les derniers jours ont été très durs pour moi. Je me suis senti isolé et en colère... J'ai été traité comme un criminel. Comment pouvais-je être puni alors que j'étais victime de racisme ? », s'est-il interrogé.

Finalement, grâce à l'intervention de la fédération internationale des footbal-

leurs professionnels la sanction a été levée, mais le malaise est vivace. D'autant que, dans le même temps le défenseur marocain de la Juventus Turin, Mehdi Benatia a lui aussi fait état d'insultes racistes alors qu'il accordait une interview après match. Il affirme avoir entendu, pendant qu'il était en duplex avec les journalistes : « Qu'est-ce que c'est que ces conneries. Ferme-la, Marocain de merde ». Des aménités de ce genre tendraient à se banaliser en Italie.

Depuis les cas précédents des Ballotelli, Boateng et autres Niang, le football ita-

lien est traversé de spasmes aux relents racistes ou xénophobes. Les spécialistes affirment que c'est la résultante d'une société qui découvre de jour en jour d'être devenue multiculturelle et multiraciale. Peut-être. Mais que les arbitres et les dirigeants haut-situés (on se rappellera la phrase dénuée de finesse de Carlo Tavecchio, président de la fédération qualifiant Paul Pogba l'an dernier de « mangeur de banane ») s'y mettent aussi, n'est pas le signe d'une évolution dans le bon sens.

Lucien Mpama

Plaisirs de la table

Originnaire d'Amérique du sud, la sapote est aussi appelée pommier mexicain. Le fruit appartient à la famille des rutaceae et possède des graines à des propriétés stupéfiantes. Découvrons-le tous ensemble.

De son nom scientifique le casimiroa edulis est issu du sapotier, un arbre à feuillage persistant dont les feuilles se rapprocheraient de notre palmier bien connu. Le fruit par contre se présente avec une peau fine qui n'est pas comestible. Comme pour beaucoup de fruits, la couleur de la sapote peut passer du vert au jaune à maturité.

La pulpe du fruit, qui elle est comestible, ressemblerait par le goût à la banane voire à la pêche ou rejoindre même un goût vanille. Toujours à l'intérieur de ce fruit certes savoureux et peu connu en Afrique, on apprend que les graines ont donné l'identité à de nombreux composés pharmacologiquement actifs. On pourrait en citer au moins deux : le zapotin et l'histamine.

Toutefois, il existe plusieurs sapotes et toutes n'ont rien à voir avec le fruit du jour. Par exemple la sapote noire ou encore la sapotille : toutes deux n'ont aucun lien biologique avec la sapote blanche.

Comme la majeure partie des fruits, la sapote grâce à son goût sucré et exotique peut se déguster au moment du dessert à la cuillère après le retrait de sa graine. Si la sapote blanche n'est pas commercialisée à grande échelle dans les quatre coins du monde, il est bon de savoir que dans les îles et bien ailleurs, la graine de la sapote revêt une grande importance sur le plan culinaire. Râpée à l'exemple d'autres épices, on l'utilise pour parfumer les gâteaux et toutes sortes de mets sucrés.

Il existe même une liqueur appelée crème sapote utilisée encore aujourd'hui dans la réalisation de sorbets ou d'autres salades de fruits. Mais l'imagination débordante des pâtisseries ou dans la grande industrie des confiseries peut porter à retrouver la sapote sous toutes couleurs, bonbons ou tartes à base de sapote. Laissons-nous aller... le rêve est permis !

Enfin sur la culture de ce fruit tropical, l'on retiendra qu'il peut tout aussi germer au Congo pourvu de le planter dans des sols argileux, même si l'on a constaté que dans des sols infertiles ou calcaires, la plante n'a pas non plus présenté de soucis à pousser. Seul bémol : la plante requiert que le sol de culture soit bien drainé !

Que l'on utilise l'insémination par graine ou par greffage, le succès est au bout. Le sapotier a seulement besoin tout au plus de 5 semaines

À LA DÉCOUVERTE DE LA SAPOTE BLANCHE



pour germer. Mais il connaît une meilleure croissance s'il est bourgeonné.

Sa récolte par contre peut porter à la confusion, et la chose n'est pas du tout simple. Comment reconnaître le fruit mur ? Si l'on se fie seulement à la couleur, l'on peut s'égarer et c'est pas peu de le dire. Certains spécialistes du sapotier prétendent qu'il faudrait que le fruit soit de couleur rougeâtre ou jaune. Le plus prudent peut passer par l'action de toucher le fruit

de temps à autre. Ainsi, la grande difficulté pour les agriculteurs résulte dans le mûrissement du fruit après la récolte qui n'advient pas comme la plupart des fruits que nous connaissons d'où il est plus opportun de cueillir le fruit à sa parfaite maturité. A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette pour les tout-petits

BOULES DE FROMAGE FRAIS AU MAÏS

INGRÉDIENTS

- 2 boîtes de maïs
- 150g de pousses d'épinards
- 8 carrés frais demi-sel (de votre choix)
- 8 carrés de fromage moelleux (de votre choix)
- 1 oignon
- sel et poivre

POUR LA SAUCE ET DÉCORATION

- 10 brins de basilic
- 15cl d'huile d'olive
- 1 cuil. de vinaigre balsamique
- sel et poivre
- 4 oeufs (durs)

PRÉPARATION

Commencer par mélanger à la fourchette fromages, oignon haché et 3 c. à s. de maïs égoutté. Salez, poivrez et façonnez des boules de 3 cm de diamètre avec cette préparation. Enrobez-les de grains de maïs et réservez au frais. Mixez les feuilles de basilic avec une pincée de fleur de sel, l'huile et le vinaigre. Assaisonnez séparément le maïs restant avec les 2/3 de la sauce. Avant de servir, disposez les pousses d'épinards sur 6 assiettes, répartissez le maïs et les rondelles d'œufs durs. Disposez dessus les boules de maïs, puis arrosez de la vinaigrette restante.

ASTUCE

Laissez les enfants vous aider pour les boules de maïs !

ACCOMPAGNEMENT

Baguettes de pain.
Bonne dégustation !



Samuelle Alba

COULEURS DE CHEZ NOUS

Ceux qui lisent cette chronique savent ce que signifient la notion de temps et la ponctualité. Ce sont-là des qualités chez certaines personnes. Elles témoignent de l'éducation des uns et des autres. Et, au-delà, pour les peuples et les sociétés, ces deux notions font partie du mode de vie.

Par Van Francis Ntaloubi

« L'heure congolaise »

Les entreprises modernes ont intégré la notion de temps comme un critère d'évaluation des services et des employés. Le non-respect de ces principes expose leurs auteurs à des sanctions qui, souvent, portent sur l'amputation du salaire.

Or, au Congo, la notion de temps ou la ponctualité sont encore perçues comme des objectifs à atteindre. Les citoyens de ce pays sont plutôt fiers quand ils arrivent avec retard à leurs services, à un rendez-vous ou à une cérémonie. Bien au contraire s'offusquent-ils lorsque, circonstances aidant, ils arrivent plus tôt.

Ils sont champions, gens d'ici, dans la confection de cartes d'invitation, en marquant : « 10 heures précises » ou « notion d'heure » par exemple. Aller à une cérémonie de mariage coutumier, même civil, pour le constater. Une cé-

réémonie prévue pour démarrer à 10 heures sonnantes commence plutôt à 12 heures. Même au-delà ! Le hic, c'est de voir des gens continuer d'arriver non sans arrogance ou exigences exprimées sur l'accueil qu'on doit leur réserver. Etc.

Ils ne s'arrêtent pas au retard car le non-respect du temps dont il est question ici va jusqu'à la gestion de celui-ci. Des cérémonies sans fin, avec un timing que personne ne maîtrise. Des attitudes récurrentes dans leur agir tant public que privé.

Combien de fois des cérémonies officielles n'ont-elles pas connu des retards dans le démarrage pour mille et une raisons ? Parfois sans aucune raison. Plusieurs fois, des ministres ont été contraints de lancer des activités alors que certains invités continuent d'arriver et de prendre place dans l'assis-

tance. Même les gens des médias dont la ponctualité devrait être la règle d'or sont gagnés par ce virus du retard. Et, c'est sans honte qu'on les voit déployer leur matériel de reportage.

Dans les restaurants, les lieux privés et lieux publics, nombre de gens souffrent d'attendre des amis qui ne respectent pas l'heure du rendez-vous, arrivent avec retard ou n'arrivent plus du tout. C'est ancré dans les mœurs et personne ne se sent interpellée.

L'argument ici est connu : « c'est l'heure congolaise ». C'est-à-dire : « quand on te dit 10 heures, il faut venir à 12 heures. » Tangible et inflexible, tel est le principe. Un mode de vie qui les met souvent en difficulté une fois sortis du pays.

« L'heure congolaise », une tare qui nous colle à la peau. Une couleur plutôt terne dans notre façon de vivre.

Horoscope du 13 au 19 mai 2017



Bélier
(21 mars-20 avril)

Vous arriverez sans peine à vos fins et vous pourrez enfin confirmer un projet pensé fortement ces derniers mois. Fier de ce que vous avez accompli, vous jouissez d'un entrain et d'une détermination sans faille, cet état d'esprit vous fera gagner des points dans tous les domaines.



Lion
(23 juillet-23 août)

Votre vie professionnelle se montrera très prenante et particulièrement stimulante. Vous serez amené à monter une équipe d'une manière ou d'une autre, choisissez bien vos partenaires de jeu car l'aventure peut durer longtemps.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Le cœur en fête et d'humeur festive, vous attirez tous les regards et ralliez à votre cause sans grande difficulté. Ce karma met les célibataires sous le feu des projecteurs et pourrait bien mettre un terme à des situations amoureuses figées...



Taureau
(21 avril-21 mai)

Le Soleil est dans votre signe pour une dernière semaine. Vous bénéficiez d'une énergie des plus stimulantes pour entreprendre les projets enfouis. Vous déterrez de vieilles idées pour les mettre en forme, l'aboutissement sera particulièrement probant.



Vierge
(24 août-23 septembre)

L'effervescence ambiante aura quelques impacts sur votre vie privée : vous regardez, parfois avec envie, ce que vivent les autres. Inspirez-vous sans chercher à imiter à tout prix.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Si vos amis vous tournent le dos, passez en revue vos humeurs des derniers jours, remettez-vous en question. Certain de vos propos ont pu être mal interprétés ou dit trop violemment. Mettez de l'eau dans votre vin pour les semaines à venir.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

La flemme et la paresse seront des obstacles au bon fonctionnement de vos entreprises, vous devrez les éradiquer à tout prix surtout si vos ambitions sont grandes. La chance vous sourit, le bon sort devrait débloquent une situation nouée.



Balance
(24 septembre-23 octobre)

La santé, la vôtre ou celle d'un proche, sera au cœur de vos préoccupations pour les semaines à venir. Vous pourriez être contraint à adopter un rythme de vie des plus sains. Vous voyez du potentiel dans un projet qui vous est proche, manifestez votre intérêt.



Poissons
(19 février-20 mars)

Une réponse tant attendue arrivera enfin, éclairant considérablement votre avenir proche. Soulagé, vous aurez une visibilité pour les mois à venir. Sociable et festif, vous êtes de toutes les sorties. Une chose est sûre, vous vous ferez remarquer.



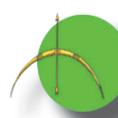
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Quelqu'un de votre entourage fera preuve d'une grande franchise à votre égard. Si la vérité fait parfois mal à entendre, elle vous éclairera vivement dans des prises de décisions très prochaines. Vous serez amené à vous remettre en question.



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)

Semaine placée sous le signe de l'aventure pour les Scorpions sur la route. La découverte vous stimule au plus haut point, vous découvrez de grandes sources d'inspiration. Un ami pourrait souffrir de votre distance, manifestez-vous auprès de lui.



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)

L'heure est aux économies : petites ou grandes, tout est bon à prendre. Vous vivrez des moments complices avec vos amis et votre famille, vous trouverez là-dedans une énergie neuve pour vous lancer à l'aventure.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 14 MAI 2017 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

- Hôpital Makelekele
- Jireh Rapha
- Pharmacie du Djoué

BACONGO

- Christ Roi
- Commune de Bacongo
- Marché Total

POTO-POTO

- Carrefour
- Christale
- Trésor
- Van ver Veecken

MOUNGALI

- Destin
- Rond-point Mougali
- Zoo
- Mariale

OUENZE

- Intendance
- Jehovah Nissi
- Rond-point Kouounda
- La Victoire
- La Clémence
- Daphné

TALANGAI

- Lecka
- Terminus Mikalou
- Vert D'O

MFILOU

- ST Luc (Soprogi)
- Médine PK Mfilou
- La base